Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 no 31 | Edmonton, semaine du 29 août au 4 septembre 1997 | 12 pages | 60c

Éducation française dans l'Ouest

Un premier institut d'été pour l'ACREF

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Selon vous, que font les enseignants de leurs vacances d'été? Si votre réponse est de penser à leurs élèves, de penser à de nouveaux projets de classe et de trouver le moyen d'amé-liorer leurs méthodes d'ensei-gnement,... vous avez raison!



Photo: Patricia Hélie

Une trentaine d'enseignants de l'Ouest du pays se sont réunis à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton pour un premier institut d'été de l'ACREF.

J'en ai pour preuve ce groupe d'une trentaine d'enseignants des écoles de langue française de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest qui se sont réunis à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton la semaine du 18 août dernier.

Le groupe s'est réuni pour un stage de cinq jours au cours duquel ils n'ont parlé que de pédagogie, d'enseignement, de travaux scolaires et de projets de classe. L'idée d'un tel institut d'été pour les enseignants de l'Ouest a commencé à prendre forme en 1993, lors du premier congrès de l'Alliance canadienne des responsables et des enseignantes et enseignants en français langue maternelle (ACREF). «Au cours du congrès de l'ACREF nous avons tenu un atelier de leadership où les gens de l'Ouest nous ont dit qu'ils voudraient vraiment essayer de briser l'isolement et de se rassembler, explique Mme Dorothée Cousin de Saskatoon, la conceptrice de l'institut d'été. On a pensé que ce que nous devrions essayer de faire était de conceptualiser un projet qui pourrait rassembler les gens pour briser l'isolement. Ça fait déjà trois ans qu'on planifie et qu'on réfléchit sur le stage. Depuis l'année dernière on a choisi un coordonnateur, un comité du contenu, des personnes ressources et, finalement, on est là.»

Organisé conjointement par l'ACREF et la Faculté Saint-Jean, l'objectif premier du stage est de créer des liens pédagogiques et professionnels afin que les enseignants francophones puissent s'entraider. Les organisateurs veulent également amener les stagiaires à une plus grande prise en charge professionnelle. «On veut que les enseignants retournent dans leur milieu, avec une plus grande prise de conscience de leurs besoins et qu'ils aillent chercher auprès de leur direction d'école ou auprès de leur conseil scolaire, ce qu'il leur faut pour répondre à leurs besoins et aux besoins de leurs élèves», ajoute Mme Cousin.

Le stage était divisé en quatre grands thèmes, soit un par jour. La première journée a été consacrée au sens de l'appartenance, c'est-à-dire que signifie de travailler dans une école française. Cette première étape s'est réalisée avec la collaboration de Mmes France Levasseur-Ouimet, de la Faculté Saint-Jean d'Edmonton et Lucie Gauvin du Collège Mathieu de Gravelbourg, de M. Benoit Cazabon, président fondateur de l'ACREF et de Mme Anna Labelle du Collège Saint-Boniface. Cette dernière a parlé aux participants du programme *À cause d'une langue*, le pendant manitobain de ce que les trois autres provinces de l'Ouest ont entrepris pendant le stage. Comme le Manitoba est beaucoup plus avancé dans le processus, parce qu'il a commencé il y a quatre ans, Mme Labelle a pu donner de bonnes pistes aux stagiaires.

La deuxième journée s'est déroulée sous le thème de la pédagogie de l'Ouest avec Mmes Denise Moulun-Pasek, de la Faculté Saint-Jean, Josiane Parrouty de la Colombie-Bitannique et MM. Bernard Laplante, de l'Université de Régina et Yvon Mahé du Département de l'éducation française de l'Alberta.

La semaine s'est poursuivie sous le thème de la prise en charge professionnelle avec des ateliers offerts par Mme Lucie Gauvin et M. Benoit Cazabon. La journée a également été marquée de témoignages de M. Gilbert Bérubé et de Mme Gisèle Houle de l'école Héritage à Jean-Côté, en Alberta.

La quatrième journée a été consacrée à une série d'ateliers intenses, donnés par Mme Céline R.-Charrette, du Conseil des écoles publiques d'Ottawa-Carleton, dont l'allocution a porté sur l'intégration des nouvelles technologies dans la pédagogie. Le thème de la journée était les réseaux à distance et la création de projets, ce qui a amené les participants à parler de l'Internet. Mme Charrette a d'ailleurs donné un atelier à chaque jour, tout comme Mmes Hélène Landry et Michèle Tardif des services pédagogiques du Conseil scolaire du Centre-Nord. Elles se sont occupées de la partie synthèse et de l'évaluation à la fin de chaque journée.

Réunir 45 stagiaires, présentateurs et organisateurs de provinces différentes demande beaucoup de planification. «On veut vraiment que les stagiaires et les présentateurs aient le moins de choses à penser, alors je m'occupe de tout à leur place, lance Simon Pagé, coordonnateur de l'événement. Je vois vraiment mon rôle comme celui de permettre aux présentateurs et aux participants de vivre pleinement leur séjour, d'être bien accueilli et de répondre à leurs moindre petits besoins.»

L'institut d'été, Simon Pagé et le comité du contenu ont mis une année entière à le préparer. «Il a fallu qu'on planifie quels étaient pour être les thèmes, qui on allait faire venir, communiquer avec les conseils scolaires et les ministères des provinces pour voir ce qu'ils donnaient comme argent, voir comment établir la politique de remboursement, combien de personnes étaient pour venir, si les gens pouvaient faire de la publicité dans leur région... Ce projet est donc la conclusion d'une belle année», poursuit le coordonnateur.

Si, comme les participants du premier institut d'été, les enseignants passent le plus clair de leurs vacances à parler de travail, je peux comprendre une des enseignantes qui avouait avoir hâte au retour à l'école... afin de se reposer!

autre texte à la page 2...

Cette semaine...

Ferme les yeux et tu verras.

- Joseph Joubert

Éducation française dans l'Ouest

L'enseignement à l'heure de l'Internet

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Il y a à peine quinze ans, l'ordinateur, cette machine qui paraissait si compliquée à l'époque, faisait son entrée dans les écoles canadiennes. Rapidement, les enseignants ont dû se familiariser avec ce nouvel outil de l'avenir afin d'en faire profiter leurs élèves. Aujourd'hui, ils doivent franchir une nouvelle étape, celle de l'Internet. Un outil qui peut changer beaucoup de choses dans la façon d'enseigner.

C'est d'ailleurs de cette technologie encore récente que Mme Céline R.-Charrette, enseignante au Conseil des écoles publiques d'Ottawa-Carleton et chargée de l'intégration des nouvelles technologies dans la pédagogie, est venue parler aux stagiaires du premier institut d'été de l'Alliance canadiennes des responsables et des enseignantes et enseignants en français langue maternelle (ACREF).

Au cours de la journée d'atelier de Mme Charrette, l'accent a été mis sur l'utilisation de l'Internet et du courrier électronique dans la préparation de cours ainsi que dans la classe. Par exemple, une activité de correspondance avec une autre école, dans une autre province, peut être organisée à l'aide du courrier électronique. Les jeunes ont donc une première activité de production de textes et une seconde de lecture.

Du côté de la préparation, les enseignants peuvent facilement communiquer entre eux pour échanger leurs idées, leurs méthodes et leurs projets. D'ailleurs, une page web a été développée au cours de la semaine afin de faciliter les échanges entre enseignants. Le nom de chaque enseignants ayant participé à l'intitut apparaitra sur le site et l'utilisateur n'aura qu'à cliquer sur un nom pour envoyer un courrier électronique à cette personne. Le site sera également une petite mine d'or pour ses utilisateurs. «Ça va être comme le centre commercial de tous ceux qui veulent se brancher et faire des partages. Il y a une animatrice qui va nous donner quelques heures par semaine pour s'assurer que tout le monde a accès au richesses qui y sont placées. On va pouvoir y trouver des textes d'élèves, des référenciels, des biographies, des résumés de romans et tout le monde va y avoir accès», explique Mme Cousin.

«Ça peut donner énormément de pistes pédagogiques aux enseignants qui se réseautent, tant au niveau professionnel qu'au niveau pédagogique, admet également Mme Cousin. Les enseignants qui auront développé des pistes pédagogiques pourront ensuite ramener le tout à leur classe, faire profiter les élèves de ces expériences et ensuite les élèves, entre provinces et entre territoires, pourront partager des projets. Il y a énormément de possibilités. Il faut que nos écoles soient à l'avant garde et profitent de ces instruments.»

Un autre bienfait de l'informatique que les enseignants découvrent peu à peu est que ça crée une appartenance à la francophonie. «Si nous sommes dans une petite école dans un petit village isolé, et qu'on est branché à l'Internet, on va pouvoir communiquer avec une classe d'ailleurs, on va pouvoir se parler entre francophones de l'Ouest pour créer un sens d'appartenance et s'ouvrir sur un monde francophone», souligne pour sa part Mme Landry.

Certains professeurs ont également noté une nette amélioration en lecture chez les élèves qui ont de la difficulté dans cette matière. Ces derniers lisent moins que les autres. En navigant sur Internet, ils lisent une foule de choses, sans même s'en rendre compte, ce qui les aide énormément à atteindre un niveau de lecture supérieur.

ON DISCUTE DES JEUX FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

SYLVIE CHAPUS

Edmonton

Ce samedi 23 août 1997, ils étaient environ une trentaine à assister au premier forum de discussion sur les Jeux francophones de l'Albèrta. Leur but était de revoir le fonctionnement des Jeux et la vision de l'avenir qu'ils en avaient. Cette rencontre s'était décidée au mois de juin dernier lors de l'Assemblée générale annuelle de la Société des Jeux francophones de l'Alberta (S.J.F.A.).

Comme l'a mentionné l'animateur, monsieur Laurier Thériault - expert en mouvement sportif francophone au Canada - ils étaient plusieurs courageux venus des régions de Rivière-la-Paix, St-Paul, Calgary et Edmonton à s'être levés tôt pour mieux définir l'orientation qu'ils désiraient donner aux Jeux francophones de l'Alberta.

Avant de discuter en profondeur de cette question, Mme Sylvie Francoeur, présidente du conseil d'administration de la S.J.F.A., fit un rapide historique de la société. Par la suite, Mme France Levasseur-Ouimet, professeur à la Faculté St-Jean, a provoqué une profonde réflexion existentielle en essayant de trouver une réponse à la question suivante: "Qui sommes-nous?" À partir de cette question, les participants ont pu énumérer quelques caractéristiques typiques des Franco-Albertain, entre autres: défricheurs, chialeurs, joie de vivre, généreux et aimant les enfants car, selon eux, ils sont leur futur et le futur de la francophonie.

Monsieur Thériault a ensuite tracé l'historique des Jeux de l'Acadie et a également parlé des Jeux du Québec et de ceux de l'Ontario, leur faisant réaliser que chaque coin du pays a sa propre vision de ce que doivent être les "Jeux francophones".

Avant de dîner, les participants du forum ont jeté sur papier leurs idées sur ce que sont les Jeux francophones de l'Alberta. Il en est ressorti ce qui suit:

—Un programme sportif et culturel dynamique de la communauté francophone de l'Alberta;

—Un événement promotionnel communautaire important qui permet le dépassement de soi, l'épanouissement personnel et collectif, l'apprentissage et le développement;

—Un rendez-vous de jeunes et de moins jeunes qui acceptent de relever des défis, de vivre des expériences valorisantes, de pousser plus loin leurs limites et d'élargir leurs horizons;

—Un grand rassemblement permettant le développement de liens d'amitiés et de fierté collective.

Durant l'après-midi, les participants ont été divisés en trois groupes ou ateliers de travail. Chacun devait discuter d'un aspect particulier des Jeux en établissant une liste des points à maintenir et en priorisant ceux qui représentaient des défis à relever dans les mois et les années à venir.

Par exemple, au niveau de l'administration - gestion, promotion et marketing - les priorités qui sont ressorties sont la création d'un partenariat avec la communauté et le fait de pouvoir compter sur des ressources humaines permanentes.

Pour la programmation sportive, les priorités ont été établies comme suit: maintenir l'équation 50-50 entre l'aspect culturel et l'aspect sportif de l'événement, tout en visant une plus grande qualité pour le programme sportif. La deuxième priorité, pour eux, est d'intégrer les Jeux dans la programmation culturelle et sportive des écoles de la province.

Pour le dernier aspect étudié - la programmation culturelle - les priorités sont l'amélioration de certains aspects de la cérémonie d'ouverture de façon à créer l'atmosphère de la fin de semaine et de mettre l'emphase sur le fait français.

Cette expérience d'une journée leur a donc permis d'éclaircir leurs idées et de faire un certain ménage de façon à aller plus loin dans leurs actions. Toutes les personnes présentes étaient d'accord pour dire qu'elles avaient vécu une journée positive et enrichissante puisque les participants avaient su démontrer une grande ouverture d'esprit de façon à faire avancer la Société des Jeux francophones de l'Alberta vers de nouveaux horizons.

En terminant, citons les paroles de monsieur Thériault: «On travaille dans les limites que nous nous fixons. ... Il suffit de changer notre vision pour changer nos limites et ainsi changer la vie des jeunes Franco-Albertains.»

Sports

Le Canada annonce sa participation aux IIIème Jeux de la Francophonie

Ottawa

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, et la ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie, Diane Marleau, ont annoncé dernièrement la participation aux IIIème Jeux de la Francophonie d'une délégation de quelque 240 athlètes et artistes canadiens. Les Jeux se tiendront à Antananarivo, Madagascar, du 27 août au 8 septembre prochain.

«Les Jeux de la Francophonie offrent aux athlètes et aux artistes canadiens l'occasion de s'illustrer dans leur discipline respective sur la scène internationale, et contribuent ainsi à leur développement professionnel de même qu'au rayonnement du Canada dans les domaines du sport et de la culture», a déclaré la ministre Copps.

«Les Jeux, avec la participation de plus d'une trentaine de pays dans le monde, sont une occasion unique de favoriser le rapprochement des peuples. Ces derniers y présenteront leur particularité et leur diversité culturelles de même que leur engagement envers l'excellence sportive», a souligné la ministre Marleau.

La délégation canadienne est formée de trois composantes (Canada, Canada-Québec et Canada-Nouveau-Brunswick) et sa participation est régie par une entente fédérale-provinciale qui permet aux deux provinces canadiennes de participer aux instances de la Francophonie. La composante Canada comprendra 97 athlètes et 19 artistes; la composante Canada-Québec, 69 athlètes et 14 artistes; et la composante Canada-Nouveau-Brunswick, 31 athlètes et neuf artistes. Le Canada se joindra à environ 1700 participants de 33 pays et gouvernements de la Francophonie mondiale.

Le volet sportif des Jeux comprendra les épreuves suivantes: athlétisme, judo, soccer masculin, tennis féminin, basketball féminin et boxe masculine. Le volet culturel comporte des concours dans les catégories suivantes: conte et conteurs, chanson, danse traditionnelle, littérature, photographie, peinture et sculpture.

Nouveau ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest

Ronald Duhamel rencontrera les gens d'affaires francophones de l'Alberta

PIERRE BRAULT

Edmonton

Le nouveau secrétaire d'État de Diversification de l'écono-mie de l'Ouest Canadien (DÉO), Science, Recherche et Développement, l'Honorable Ronald J. Duhamel, rencontrera les gens d'affaires francophones de l'Alberta, le mercredi 3 septembre prochain à La Cité francophone d'Edmonton.



L'annonce en a été faite conjointement par Messieurs Hector Therrien et Guy Ouellette, respectivement président de l'Association des Gens d'Affaires d'Edmonton (A.G.A.E.) et président intérimaire de La Chambre économique de l'Alberta. M. Therrien s'est dit très heureux d'accueillir le nouveau secrétaire d'État, le premier francophone de l'Ouest à détenir un tel portefeuille. «C'est une belle occasion pour les gens d'affaires francophones de l'Alberta de faire sa connaissance. On dit qu'il est très ouvert et qu'il veut travailler avec nous, c'est intéressant», d'ajouter M. Therrien.

Pour sa part, M. Guy Ouellette a tenu à mentionner que cette visite arrivait à point car disait-il: «...nous travaillons depuis 1989 à cet important dossier qu'est le développement économique de la communauté francophone de l'Alberta. Les trois prochaines années seront cruciales pour nous et nous avons besoin de partenaires solides et intéressés pour nous aider à atteindre nos objectifs et on ne se cache pas pour dire que DÉO est l'un de ceux-là. Nous avons déjà de très bonnes relations d'affaires avec les fonctionnaires de DÉO et nous croyons que cette visite les raffermira encore plus.»

On sait que le Comité permanent de développement économique de l'A.C.F.A. travaille depuis quelques années à deux études, en étroite collaboration avec DÉO et Patrimoine Canada. La première étude tracera le profil de la communauté francophone de l'Alberta et l'autre fera ressortir le potentiel des attractions touristiques francophones actuelles en Alberta et dans les trois autres provinces de l'Ouest et des deux Territoires. On devrait connaître les résultats de ces deux études au cours des prochains mois.

De plus, le comité a toujours appuyé toutes les initiatives qui ont pour but premier de favoriser la formation d'une main-d'oeuvre francophone et surtout bilingue compétente. Il s'intéresse donc de très près aux initiatives du nouveau Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne dont la représentante albertaine est Madame Suzanne Corneau de La Société éducative de l'Alberta à Edmonton.

«Nous lançons donc une invitation toute spéciale aux gens d'affaires et aux professionnels francophones de tous les coins de la province à venir à Edmonton rencontrer M. Duhamel», mentionnait M. Ther-rien. Selon M. Ouellette, il est très important que tous les intervenants du monde des affaires francophones embarquent dans la grande aventure du développement économique et touristique de la communauté francophone de l'Alberta.

«La situation économique de l'Alberta fait présentement l'envie de plusieurs provinces au Canada et selon les experts ce ne serait que le début. Il faut donc profiter pleinement de cette situation privilégiée», d'ajouter M. Ouellette en terminant.

M. Duhamel arrivera à La Cité francophone le mercredi 3 septembre à 7h30. Il sera accompagné de M. Gary Webster, sous-ministre adjoint. Le secrétaire d'État veut rencontrer le plus de gens d'affaires et de professionnels francophones possible de tous les coins de l'Alberta. Il fera un court discours durant la rencontre. À 8h30, M. Duhamel visitera La Cité francophone puis rencontrera les conseils d'administration de l'A.G.A.E. et de La Chambre économique de l'Alberta en privée.

Pour commercer avec la Chine:

Des barrières culturelles à surmonter

(AC)

Ottawa

La Chine, qui connait une croissance rapide et dont la population représente le quart de la population mondiale, constitue un formidable marché en développement que les agriculteurs, transformateurs et exportateurs canadiens ne peuvent se permettre d'ignorer.

Attaché à l'ambassade du Canada à Beijing, Jim Booth a pour mission de déceler des débouchés commerciaux pour l'industrie agro-alimentaire canadienne, d'organiser, de concert avec Agriculture et Agro-alimentaire Canada, des activités de promotion et des activités commerciales ainsi que d'assurer la liaison avec les acheteurs chinois, l'accès aux marchés et le respect des mesures de quarantaine.

«Un aspect important de mon travail consiste à faire en sorte que nos exportateurs comprennent bien ce que le marché chinois attend de nous, explique monsieur Booth. La Chine est un marché énorme présentant un immense potentiel, mais qui reste difficile à percer en raison de la mentalité propre aux Chinois.»

Au-delà de la barrière linguistique, il y a aussi les différences culturelles. Votre prise de contact avec les fonctionnaires et vos relations peuvent jouer un rôle déterminant dans la façon dont les règlements sur l'importation seront interprétés, explique monsieur Booth. «Le système commercial chinois, entièrement soumis à l'arbitraire, n'a rien à voir avec le système auquel nous sommes habitués, où les règles sont claires et uniformes», dit-il. Monsieur Booth attribue cette particularité à une longue tradition autocratique et à une idéologie qui a eu pour effet d'isoler la Chine du monde occidental.

Quels sont les produits que le Canada vend à la Chine? Des céréales et des oléagineux, notamment du blé et de l'orge de brasserie, de l'engrais potassique, des animaux, des porcs vivants et de la viande bovine. Mais, ajoute encore monsieur Booth, les Chinois veulent avoir davantage que des produits. Ils s'intéressent aussi à notre savoir-faire. «Par exemple, il ne sert à rien de chercher à leur vendre des reproducteurs de qualité sans leur offrir en même temps les outils de gestion connexes. Alors, on leur vend des systèmes entiers. Des vaches, oui, mais également des aliments, la formulation de ces aliments ainsi que les méthodes de fabrication pour assurer la productivité des vaches en question.»

Le commerce avec la Chine, ce sont des emplois pour les Canadiens, déclare Randy Nelson, expert commercial d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada à Ottawa, qui travaille en étroite collaboration avec Jim Booth. «La Chine est l'un des pays de la région Asie-Pacifique, auquel nous accordons une attention particulière cette année afin de renforcer les liens commerciaux et d'élargir les échanges», précise-t-il.

La Chine et le Canada sont deux des pays membres de l'Organisation de coopération économique Asie-Pacifique. Le Canada assurant cette année la présidence de l'Organisation, le gouvernement a décrété 1997 l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique afin d'aider nos entreprises à se familiariser avec la région et à trouver de nouveaux débouchés dans ces marchés naissants.

Tours Franco-Fun

Rencontre Paris-Alberta

EDMONTON

Division de Destination Canada Ouest, Tours Franco-Fun fait la promotion du tourisme en offrant des tours guidés de groupes et circuits individuels à travers l'Alberta et la Colombie-Britannique. C'est dans cette optique qu'une rencontre a été organisée entre les membres de la société parisienne Novartis et différentes sociétés canadiennes.

Ainsi, les techniciens et commerciaux français ont tout d'abord bénéficié de ce séjour au niveau personnel en profitant de l'opportunité qui leur était offerte de découvrir l'Ouest canadien, mais il a également été profitable à leur enrichissement professionnel grâce aux cours suivis pendant une journée complète à la Faculté d'extension de l'Université de l'Alberta sur l'agriculture et l'application du système de position globale (GPS) dans la province.

Le 29 juin fut, à ce titre, une journée des plus productives pour la compagnie française, pour Tours Franco-Fun, ainsi que pour l'association canadienne-française de Centralta (ACFA) qui participait à l'événement. Après avoir rencontré Rémi Cyr, agriculteur à Legal, les Français ont visité la Compagnie de Distribution de Produits de M. Joseph Saint-Denis ainsi que la ferme de M. Woolliams à Calgary. Outre l'aspect professionnel des visites, les français ont particulièrement apprécié l'accueil sympathique que les accompagnateurs de l'ACFA, dont MM. Martin Blanchet et Benoit Gaultier, leur ont fait. C'est dans cette même athmosphère de générosité que la journée s'est achevée par un barbecue au Bistro.Web du Centre culturel Marie-Anne Gaboury, où tous les participants de la journée étaient conviés.

ÉDITORIAL

Profil

Vivian Rakoff, célèbre psychiatre canadien, a écrit quelques mois après le référendum sur la souveraineté du Québec un profil psychologique de Lucien Bouchard, à la demande du député libéral fédéral John Godfrey.

Dans ce profil, il porte un jugement sur la personnalité du premier ministre québécois, l'affligeant même d'un problème psychologique auquel il donne le nom pompeux de *désordre de personnalité esthétique (Esthetic character disorder)*.

Une copie de ce profil a ensuite été remise à des proches conseillers de Jean Chrétien. Le premier ministre a plaidé l'ignorance de ce document lorsque l'affaire a pris des tournures de scandale. Les leaders de tous les partis d'opposition fédéraux, de même que le Parti québécois, se sont insurgés contre l'utilisation d'un tel profil psychologique, qui a été réalisé à partir de coupures de presses et de l'autobiographie de Lucien Bouchard, mais sans rencontres avec le chef péquiste.

On s'interroge même à savoir si le Dr. Rakoff aurait violé l'éthique de sa profession, éthique qui affirme que l'évaluation psychologique d'un patient doit se faire avec le consentement de la personne évaluée et par l'entremise d'entrevues avec cette personne. Le Dr. Rakoff, paniqué, affirme à qui veut l'entendre qu'il n'a pas fait cette étude en qualité de psychiatre mais plutôt en tant que citoyen inquiet du résultat serré du référendum de 1995.

Il faut vraiment que l'été soit creux pour qu'on fasse de cette histoire la une des journaux et le scandale de l'année. À chaque jour, des études sont commandées, des travaux universitaires sont réalisés, des livres et des journaux sont publiés, et chacun de ces écrits y va de son analyse et de sa perception d'une personne ou d'un événement. Il n'y a là aucune surprise et il ne viendrait à l'idée de personne de crier au scandale. Oui, le Dr. Rakoff a peut-être commis une bévue en réalisant ce profil, mais il ne s'agit pas d'un cas de haute trahison.

Ce sont les pauvres libéraux qu'il faut plaindre dans cette histoire. Il est gênant de voir des politiciens qui ne comprennent tellement rien à rien qu'ils sont obligés de consulter un psychiatre pour comprendre qui est et ce que fait leur adversaire. C'est triste. Pire encore, ils n'ont même pas pensé qu'une étude de ce genre allait leur retomber sur le nez. Si Lucien Bouchard cherchait une façon d'attirer la sympathie de tout le monde, c'est chose faite. Quant au Dr. Rakoff, il devra comprendre que l'exercice de sa profession comporte des responsabilités qu'il faut bien jauger avant de s'y soustraire.

François V. Pageau



Quelques trucs efficaces pour motiver vos employé(e)s

Jean-Sibert Lapolice

Le monde du travail est en crise. On entend souvent parler de la démotivation des employés et du taux d'absentéisme élevé dans plusieurs entreprises ou organisations en Amérique du Nord. Cela s'explique en grande partie par la politique de gestion des ressources humaines et les conditions de travail des employés.

BELL Canada est un exemple vivant. À chaque fois que la concurrence lui tape sur la tête, ce sont ses employés qui paient le prix avec des mises à pied massives et ce, même quand l'entreprise fait des profits énormes. Les survivants, eux, passent leurs journées à se demander quand sera leur tour!

Dans d'autres organisations, ce ne sont pas des mises à pied qui sont à la base du phénomène de la démotivation, mais plutôt les conditions et les relations de travail. Beaucoup prennent parfois le chemin du travail à contrecoeur et parce qu'ils n'ont pas le choix. Comment demander à ces femmes et ces hommes d'être motivés et productifs?

Étant donné que les ressources humaines constituent la plus grande richesse d'une organisation et que chaque individu a ses caractéristiques propres, les gestionnaires (tous celles et ceux qui gèrent des ressources humaines) doivent essayer par tous les moyens possibles de concilier le travailleur avec son travail et développer l'esprit d'appartenance face à l'organisation. C'est très bénéfique, qu'il s'agisse d'une entreprise commerciale, d'un organisme à but non lucratif ou d'un service public.

Ibrahim Elfiky, un spécialiste en management et en gestion des ressources humaines, propose dans son livre intitulé *Le Top Manager* (1996), vingt trucs pour motiver vos employé(e)s. Parmi ceux-ci on retrouve: les louanges et la reconnaissance; la récompense; les concours; la formation; l'avancement; la confiance; le développement personnel; tenez vos employé(e)s au courant des changements; intéressez-vous à vos employé(e)s; la capacité de déléguer; respectez l'emploi du temps de vos employé(e)s; etc.

Selon Elfiky, les gens travaillent pour réussir, pour s'enrichir et pour être heureux. En tant que gestionnaire, vous devez trouver les moyens de rendre plus

suite à la page 7...



Directeur: François Pageau
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE
ODC



Tél (613) 241-5700

APF

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Le Franco

#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:
Calgary: Alain Bertrand
Centralta: Marin Blanchet, Lucienne Brisson
Fort McMurray: Nicole Pageau
Lethbridge: Mireille Dunn
Plamondon: Joël Lavoie
Medecine Hat: Carole Simard
Red Deer: Claire Hélie
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion
Saint-Paul: Martin Brault

Musée historique de Saint-Paul

Le mariage à travers les années



MARTIN BRAULT

Saint-Paul

Les dames du musée historique de Saint-Paul ont passé plusieurs années à mettre la touche finale à leur nouvelle exposition qui a pour titre «Le mariage à travers les années». L'ouverture officielle a eu lieu le 15 mai dernier.

Entre autres, on peut admirer une robe de mariée datant de 1870 ayant appartenue à Annie Geraldine Knox de Dublin, en Irlande. La mariée est décédée en 1894, à l'âge de 42 ans. C'est une amie de la famille qui a découvert cette robe lorsqu'elle faisait le ménage de quelques vieilles valises. La robe est maintenant chez Darling Ladies Wear de Saint-Paul qui a bien voulu la prêter au musée pour l'occasion.

La musée a également en montre plusieurs cadeaux de noces qui datent du début du siècle. L'exposition se termine à la fin du mois d'août.

UniThéâtre

Lecture publique du *Gène G*

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

L'UniThéâtre d'Edmonton a débuté sa saison 1997-98 avec la lecture publique du *Gène G*, d'un auteur d'ici, Marcel Martin, les 21 et 22 août dernier au restaurant Café Soleil de l'avenue Whyte. La nouveauté? Marcel Martin est un nom de plume derrière lequel on trouve Denis-Martin Chabot, journaliste à Radio-Canada.



PHOTO: Daniel Cournoyer

Christine Mercier, une comédienne qui participait à la lecture publique de la pièce le Gène G

Lors de la première soirée, Denis-Martin Chabot a pris la parole pour lever le voile sur son identité. Il a ensuite présenté les comédiens de la lecture publique: Christine Mercier, Daniel Cournoyer, Keith Maskell, Marcel Préville, Frédéric Towner-Saraut et lui-même, Denis-Martin Chabot.

Le Gène G (G pour Gay) porte sur la découverte (hypothétique) du caractère génétique responsable de la transmission de l'homosexualité. Gilles, un adolescent rebelle, se tient avec deux copains plutôt louches avec qui il hante les parcs où se rencontrent des homosexuels. Il se débat avec son identité sexuelle et cette angoisse le poussera à commettre des actes graves. Parallèlement à l'histoire de Gilles on découvre son frère, récemment sorti de prison, et sa femme qui cherche désespérément à tomber enceinte. Le personnage de Normand, scientifique responsable de la découverte du gène G, sert de lien entre tous les personnages et de révélateur aux ramifications étonnantes du Gène G.

Une lecture publique n'est pas une pièce montée, mais les comédiens ont fait un magnifique travail de personnages. Le Café Soleil est un endroit agréable et bien adapté pour ce type d'événement. La pièce est bien structurée, les personnages bien dessinés et Denis-Martin Chabot utilise à merveille les dialogues et les «one-liners». Certaines envolées lyriques, mettant en vedette Barbie et Ken, sont à la fois drôles et émouvantes. Cependant, la nature des liens entre les personnages, utile pour illustrer les effets du Gène G, nuit à la crédibilité du propos. De plus, certaines répétitions dans le dialogue sont trop appuyées et la fin de la pièce rate la cible.

Mais il s'agissait d'une lecture publique, dont la fonction première est de permettre à un auteur de tester son oeuvre sur un public afin de rajuster son tir. Denis-Martin Chabot a entre les mains une pièce solide, qu'il a tout intérêt à polir afin d'en tirer le maximum d'effets.

La rentrée à la Société Radio-Canada:

On augmente la production locale à CHFA

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Environ soixante-quinze personnes se sont réunies dans le foyer de La Cité francophone le 22 août dernier pour prendre le déjeuner en compagnie des animateurs et artisans de la radio et de la télévision de Radio-Canada en Alberta, alors qu'on assistait au dévoilement de la programmation d'automne.

La surprise est venue du fait que, malgré les coupures de 25% dans le budget de la station, le nombre d'heures de programmation locale est passé de 42 à 48 heures par semaine, soit six heures de plus que l'an dernier.

Sur place, les Claude Bernatchez, Ève Marie Forcier, Jean-François Porlier, Michel Charron, Danielle Petit, Denis-Martin Chabot et Julie Pagé sont venus dévoiler les grandes lignes de leur émission respective pour la saison d'automne.

Comme on pouvait s'y attendre, Jean-François Porlier demeure celui qui vous sortira du lit chaque matin avec le *Café Show*. Par contre, c'est une version allongée de l'émission du matin qui nous sera présentée puisque Danielle Petit prendra la relève pour une dernière heure de 9h00 à 10h00. «C'est quelque chose que je voulais faire de travailler avec Danielle, lance Jean-François. Ça fait deux ans que je suis à CHFA, ça fait deux ans que Danielle et moi on discute de toute sortes de choses, alors on a déjà un bon contact.»

«On veut que la dernière heure soit un peu plus mollo, explique Danielle. On veut rester dans le même style que ce qu'on a essayé l'année dernière avec *La belle vie*, c'est pour s'adresser aux gens qui ont 45 ans et plus parce que se sont des gens qui restent un peu plus à la maison et qui ont d'autres préoccupations.»

Le *Café show* revient aussi avec de nouvelles chroniques tel que *Les trouvailles de Jean-François*, où l'animateur ira de ses suggestions sur une foule de sujets qu'il aura trouvés intéressants. «Ça va être un espèce de fourre-tout où je vais proposer aux gens des choses personnelles. Au lieu d'être juste la personne qui fait les liens entre la météo, la température et les sports, je vais pouvoir leur dire: moi, Jean-François Porlier, je vous propose ça. Ça va donner plus de place à ma personnalité. Ça a d'ailleurs toujours été un peu comme ça: la première année moins, la deuxième année plus et maintenant, ils savent qu'ils n'ont rien à faire, ils sont pognés avec moi!»

Les auditeurs qui ont l'habitude d'écouter Michel Charron la fin de semaine pourront maintenant le retrouver en semaine de 13h30 à 15h30 avec *Mag Ouest*. Nouveau de cette été, le principe de *Mag Ouest* est est celui d'une émission diffusée dans les quatres provinces de l'Ouest avec un animateur différent dans chaque province. «L'émission arrive en pièces détachées, avec tous les éléments qui ont été choisis par le réalisateur-coordonnateur qui est à Winnipeg, explique Michel. Chaque participant de cette émission doit offrir trois contributions par semaine. On peut donc choisir les données qui nous plaisent pour meubler l'émission.»

Pour Michel Charron, la grande différence sera donc d'animer en semaine plutôt que pendant la fin de semaine, ce qu'il faisait depuis cinq ans. «Vers la fin c'était un peu difficile parce que je manquais peut-être un peu d'énergie, j'avais besoin de me ressourcer. Pas tant parce que c'était la fin de semaine comme le fait que j'étais seul. Là j'ai vraiment l'impression d'avoir une équipe. C'est plus facile et je suis très enthousiaste, je suis très content.»

Les amateurs d'actualités seront heureux d'apprendre que l'émission *Contacts* est de retour cette année avec, cette fois, un seul animateur, Marco Dubé, qui sera en ondes de 15h30 à 17h30. Il remplacera Claude Bernatchez à partir du premier septembre prochain puisque ce dernier prend la route de Toronto où il animera l'émission d'après-midi.

Comme l'an dernier, l'émission sera axée sur les informations, l'actualité et les affaires publiques. L'information sera livré avec les journalistes de la station et sera analysée avec les invités de Marco. Au-delà de l'information, comme l'équipe de l'an passé l'avait commencé, des éléments culturels et communautaires seront intégrés à l'émission. Évidemment, la dynamique de coanimation de l'année dernière ne sera pas la même, mais une dynamique d'échange avec les journalistes, invités et intervenants devrait facilement s'installée.

Pour meubler vos matins de congé, Ève Marie Forcier vous invite à l'émission *Samedi l'dimanche*, le samedi de 7h00 à 12h00 et le dimanche de 9h00 à 12h00. «Ce qui est un beau défi, c'est que ça va être ma propre émission, lance Ève Marie. La coanimation va me manquer parce que c'est toujours agréable d'avoir quelqu'un avec qui discuter en ondes. Mais en même temps ça va me permettre d'essayer des choses. L'émission de cinq heures permet de faire des choses très intéressantes, même chose pour l'émission du dimanche. Par exemple, le dimanche, j'ai l'intention de recevoir des coanimateurs à venir pour la première heure de l'émission. Je veux pas forcer les gens à faire de la météo si ça ne leur plait pas, mais ce serait l'occasion de recevoir quelqu'un pour une longue période de temps en studio. On pourrait découvrir des côtés moins connus de personnes qu'on connait bien.»

Nouvelle grille-horaire, nouvelles émissions: les artisans de la radio de CHFA relèvent le défi de la frugalité budgétaire et promettent une programmation de qualité cet automne.

Ici Radio-Canada

Une rentrée sous le signe de la continuité

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

C'est sous le signe de la continuité que se déroulera la saison d'automne à la télévision de Radio-Canada en Alberta. Comme le budget de la station devait être amputé du tiers dès le mois d'avril dernier, l'essentiel des changements ont eu lieu au cours du printemps 1997.

«On a maintenant un décor à la Nord-Américaine, ouvert dans une salle de nouvelles, raconte le chef régional des communications pour la télévision, la radio et le RDI, M. Pierre Noël. On a aussi Julie Pagé, qui est là depuis quelques années, et qui est un plus dans notre programmation régionale parce que les gens se reconnaissent dans nos animateurs.»

Pour Julie Pagé, celle qui vous livre les informations chaque soir, les coupures budgétaires ont signifié la perte de collègues de travail. «Ça a été difficile de perdre tout ce monde-là. Graduellement on a perdu des gens, des amis, des collègues. C'est comme si je vivais une peine d'amour à chaque semaine. D'ailleurs, pendant le dernier *show* qu'on a fait du studio j'ai fondu en larme alors que je devais nommer des gens qui nous quittaient.»

Malgré que la majorité des changements soient déjà faits, l'équipe du *Ce soir* voudrait bien modifier encore quelques petits détails. «Ce qu'on aimerait faire, sans savoir si ça peut être réalisable, c'est d'ajouter un volet magazine à notre bulletin de nouvelles, confie Julie. C'est d'ailleurs pour ça que la salle des nouvelles est devenue notre studio: pour que se soit possible pour moi de me lever. La caméra pourrait me suivre et je pourrais aller rencontrer des gens. Je ne dis pas que ça va se faire dès le mois de septembre, il y a tellement d'impondérables au niveau de la technique et il faut s'assurer que tout soit parfait, mais on aimerait ça. On aimerait également pouvoir avoir un auditoire dans notre studio.»

Avec le retour du slogan *Ici Radio-Canada*, la SRC effectue un retour aux sources. En Alberta, la couverture des événements spéciaux touchants les francophones feront encore l'objet d'une attention particulière, même si certaines émissions spéciales ne sont pas encore assurées de demeurer. «Je ne peux pas promettre que l'émission spéciale du Rond-Point revienne cette année, confesse M. Noël, c'est une question de budget. On va faire notre gros possible pour couvrir les principaux événements de la communauté. En principe, l'émission devrait être maintenue, tout comme l'ouverture officielle de La Cité des Rocheuses, où il y a de fortes chances que Julie Pagé soit en direct de Calgary.»

L'équipe réseau pour l'émission *Le Point* est toujours en place alors que Denis-Martin Chabot et Éloïse Morin continuent à fournir des reportages qui touchent les Albertains de près, surtout au niveau économique. En soirée, l'émission *Le Canada aujourd'hui* édition de l'Ouest, avec Julie Pagé continue à être diffusée sur le réseau de l'information, à partir d'Edmonton.

«On va continuer la diffusion des émissions régionales qui sont produites dans l'Ouest, comme *L'Accent francophone*, qui est produite en Saskatchewan et qui touche tout le milieu francophone minoritaire», ajoute Pierre Noël.

Du côté des émissions jeunesse, *Clan destin*, est de retour cet automne, cette fois avec la collaboration des quatre provinces de l'Ouest plutôt que seulement celle de la Saskatchewan. Une série de seize émissions seront donc tournées dans les écoles francophones des quatres provinces et seront diffusées dès le début du mois de décembre avec la même équipe que l'an passé, soit André Roy en Yor et Marc Doré comme producteur associé.

«On va travailler sur un nouveau poster, et on va poursuivre un plan de communication qui va être fort intéressant, annonce encore M. Noël. On s'est rendu compte que les jeunes se reconnaissent énormément dans des émissions produites chez-nous. Évidemment ils se voient à la télévision mais ce sont aussi des sujets qui leur tiennent à coeur. Les émissions jeunesse faites à Montréal sont excellentes, sauf qu'ici il y a des attributs particuliers de l'Ouest et les jeunes se voient là-dedans.»

AVIS DE DÉCÈS

MOUSSEAU

Est décédée le 20 août 1997, à l'âge de 55 ans, Mme Hélène Marie-Thérèse Mousseau, née Arès, renommée pour sa gentillesse et son grand coeur.

Elle laisse dans le deuil son époux Paul, ses filles: Renée, Nathalie et Geneviève; ses parents: Louis-Aimé et Anna Arès; ses frères et soeurs: Jean-Louis, Georges, Richard, Paul-Émile, Raymond, Jacqueline, Jeannette; ses beaux-frères et belles-soeurs: Pierre, Balgi, Janine, John A., Monique, John D., Guy, Suzette, Mena, Sandra, Joanne, Linda, Louise et Patrice; ses oncles, tantes, nièces, neveux, son gendre et de nombreux parents et amies.

Les funérailles ont été célébrées le 23 août à l'église Saint-Joachim d'Edmonton. Des dons à la Société de la Croix-Rouge (8429-114e rue) sont appréciés.

Augmentation du nombre d'heures locales:

Les nouvelles technologies l'ont rendu possible

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Selon le directeur de la radio de Radio-Canada pour la région des Prairies, M. René Fontaine, un des principaux facteurs ayant permis la mise à l'horaire d'un plus grand nombre d'heures de production locale est la mise en place de nouvelles technologies à travers le réseau.

«On a maintenant les outils qui permettent d'augmenter la production, explique M. Fontaine. Nous avons une nouvelle convention collective qui permet aux artisans de faire du multitâches. Au sein d'une même unité syndicale, un animateur peut, à l'occasion, faire des tâches de journaliste ou le contraire. Il y a aussi la possibilité de faire des tâches interunités. Entre les unités syndicales, un réalisateur peut faire certaines des fonctions d'un technicien. Ça nous donne plus de souplesse dans l'orchestration de nos ressources pour pouvoir répondre à notre mandat. Il y a aussi les nouvelles technologies qui y sont pour beaucoup. Entre autres, nous avons un nouveau système qui s'appelle le système *dalet*, qui est un système de montage numérique. Chacun des artisans peut faire son propre montage de segments et d'éléments d'émissions. Le processus est beaucoup plus rapide et il y a moins d'intervenants qui sont nécessaires. Enfin, c'est aussi grâce à la collaboration et à l'initiative des artisans eux-mêmes qui ont été prêts à assumer davantage d'espace dans la grille.»

Officiellement en poste depuis le début du mois d'août, M. Fontaine occupe un nouveau poste dans la hiérarchie de la SRC. «On a restructuré la direction dans les Prairies pour réduire à sa plus simple expression l'encadrement administratif, explique-t-il. On cherche à responsabiliser davantage l'ensemble des artisans et le processus de prise de décisions se fait beaucoup plus bas qu'avant. Dans ce sens là, ça nous a permis de rediriger des fonds vers la programmation et on a moins de cadres. Un certain temps, il y avait jusqu'à six cadres pour diriger les trois stations de l'Ouest, maintenant nous sommes deux.»

M. Fontaine a donc maintenant un rôle d'appui aux stations de l'Ouest qui l'amènera à fixer les objectifs qui répondront le mieux aux besoins de la communauté. Il devra être à l'écoute des besoins de chacune des communautés francophones de l'Ouest, s'assurer qu'une consultation se fait avec bon nombre de membres de la communauté et s'assurer que les stations ont les moyens en place pour pouvoir y répondre.

Avec la restructuration administrative, Radio-Canada emboîte le pas à cette vague de restructuration qu'on voit depuis quelques années et qui demande une gestion plus participative que par le passé. «Je pense que c'est un peu la réalité de notre nouvelle économie, à savoir que chacune des personnes au sein d'une entreprise est appelée à assumer davantage de responsabilités. C'est dans ce sens là que nous sommes en train de nous orienter à CHFA, comme un peu partout à travers le réseau de la Société Radio-Canada, explique M. Fontaine. Les réalisateurs ont davantage de responsabilités sur l'ensemble de leurs opérations, à la fois pour le contenu que pour l'administration des finances et autres. Ce qui ne veut pas dire qu'on n'a pas quand même en place des équipements pour s'assurer qu'on rencontre notre mandat. Ça devient surtout la raison principale de mes responsabilités, de m'assurer qu'on rencontre le mandat et que les objectifs qui sont fixés sont effectivement ceux que chacune des équipes cherche à atteindre.»

Ce sont donc de gros changements pour la SRC, changements qui demanderont beaucoup de travail à ceux qui restent...



Photo: Patricia Hélie

M. René Fontaine, nouveau directeur pour la région des Prairies.

...(trucs), suite de la page 4

enrichissant le travail de vos employé(e)s. Il vous revient de développer les compétences qui mèneront vos employé(e)s à obtenir des résultats remarquables et d'excellentes performances. Votre rôle consiste à tirer le meilleur de vos employé(e)s et à leur donner un motif de prendre plaisir à travailler pour vous.

Comme l'a dit Denis Waitely, voici le plus important principe de gestion: "Vous pouvez accomplir des miracles en faisant confiance aux autres. Pour obtenir le meilleur des autres, pensez-en du bien et croyez en eux". (Ibrahim Elfiky p.54).

Chaîne d'information sportive

RDS tente une percée dans les Prairies

Marc-Éric BOUCHARD

La Liberté (Winnipeg)

Depuis quelques semaines, le Réseau des sports (RDS) le pendant francophone de The Sports Network (TSN), a reçu du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) une licence lui permettant de diffuser dans toutes les provinces canadiennes.

RDS diffuse actuellement au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse en Ontario et dans quelques régions de la Colombie-Britannique. Le président-directeur général (PDG) du réseau, Gérald Janneteau aimerait offrir aux francophones de l'Ouest la chance de découvrir RDS. «Nous offrons une programmation différente de TSN, explique-t-il. Elle se consacre davantage aux performances du Canadien et des Expos de Montréal. RDS pourrait donner aux passionnés de sport un choix entre les deux stations spécialisées.»

Le CRTC suggère aux câblodistributeurs de présenter une réalité multiculturelle à leurs abonnés. Un avis que, selon Gérald Janneteau, il faut souvent leur rappeler. «Les Câblodistributeurs connaissent bien notre produit, mais ils ne sont pas nécessairement prêts à l'offrir à leur clientèle, souligne-t-il. Quand le taux de francophones est de moins de 10 % de la population, ce n'est pas évident de les convaincre.»

Gestionnaire du secteur politique à la Société franco-manitobaine (SFM) Rénald Rémillard constate qu'avec l'achat par Videon de 11 petits distributeurs au Manitoba, il sera plus facile pour les francophones de négocier des services additionnels. Nous n'avons qu'à négocier avec deux câblodistributeurs au lieu de douze», dit-il.

Selon Gérald Janneteau, il en coûterait 25 cents par abonné aux câblodistributeurs pour offrir RDS. «Notre service n'est pas coûteux, indique-t-il. Nous offrons une programmation très variée et des bulletins de nouvelles qui touchent plusieurs sports.»

Ag-info

Pour la qualité de vie des Canadiens



COMMERCE INTERNATIONAL

20 milliards de dollars en exportations agroalimentaires

Il y a quatre ans, le secteur agroalimentaire canadien s'était donné un objectif que d'aucuns trouvaient fort ambitieux : atteindre le chiffre magique de 20 milliards de dollars en exportations agroalimentaires d'ici l'an 2000. Mais même les plus optimistes n'auraient pas cru possible de réaliser cette augmentation de l'ordre de 50 pour cent à la fin de 1996. Or, cet objectif a été, pour ainsi dire, atteint. Les ministres de l'Agriculture du Canada et des provinces veulent faire en sorte que le secteur agroalimentaire canadien se rende bien au-delà de ce nouveau record d'exportations. À leur réunion annuelle, en juillet dernier, ils ont établi des plans d'action précis visant huit marchés d'exportation prioritaires, offrant un énorme potentiel de commerce et de développement des marchés. On a ainsi ciblé les États-Unis, le Japon, l'Union européenne, la Chine, la Corée du Sud, Taïwan, le Mexique et le Brésil. Des plans seront préparés d'ici l'année prochaine pour explorer d'autres marchés naissants. Par ailleurs, les ministres ont souligné l'importance de cerner les intérêts canadiens pour la prochaine ronde de négociations agricoles, laquelle se tiendra sous la gouverne de l'Organisation mondiale du commerce, prévue en 1999.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Mike Gifford, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés, Ottawa, téléphone : (613) 759-7675, courriel : giffordm@em.agr.ca

INNOVATION

Contrer la faible teneur protéique du blé

La faible teneur protéique moyenne du blé canadien est inquiétante. Agriculture et Agroalimentaire Canada, de concert avec l'industrie des céréales et les provinces, a réagi en créant un comité spécial pour examiner le problème. Au cours des années sèches, les producteurs obtiennent une forte teneur protéique sans fertilisation. Au cours des années humides, ils doivent faire de fortes applications d'azote. Pendant les années 80, les rendements étaient plutôt faibles, mais la teneur en protéines du blé était élevée. Les prix du blé ont toutefois chuté et les producteurs ont dû réduire les intrants, en particulier les engrais. À l'opposé, les années 90 ont vu une augmentation des pluies, ce qui a permis d'accroître les rendements. Mais les producteurs hésitent encore à augmenter leurs intrants. Il en résulte que la teneur protéique moyenne a été de l'ordre de 10 à 11 pour cent, moins que les 13,5 pour cent souhaités. Le *Prairie Protein Action Committee* élaborera une stratégie intégrée pour améliorer la qualité protéique du blé, en plus d'organiser une conférence sur la question en 1998.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Kelly Richmond, Centre de recherches agricoles des prairies semi-arides, Swift Current (Sask.), téléphone : (306) 778-7235, courriel : richmondk@em.agr.ca

RAJUSTEMENT

Les propriétaires de terres agricoles de l'Alberta commencent à recevoir des paiements

Les 50 000 propriétaires de terres agricoles cultivées de l'Alberta, qui n'étaient pas admissibles au Programme d'aide de transition du grain de l'Ouest (PATGO), ont commencé à recevoir des paiements totalisant 50 millions de dollars. De nombreux agriculteurs qui ont produit des cultures fourragères ou horticoles en rotation avec des céréales ou des oléagineux ont été exclus du programme. En 1996, les gouvernements fédéral et provincial ont créé le Programme de paiement supplémentaire pour les acres de terre arable, en acceptant que l'aide soit accessible à tous les propriétaires de terres cultivées. L'entente reconnait que l'élimination de la subvention prévue par la LTGO et la hausse subséquente des coûts de transport ont contribué à réduire la valeur des terres cultivées. Les propriétaires fonciers recevront 9.56 $ l'acre pour la terre arable irriguée, 6,50 $ l'acre pour la terre arable non irriguée, et 3.71 $ l'acre pour les pâturages améliorés. Le programme, auquel le Canada a affecté 50 millions de dollars à même son enveloppe des programmes de protection du revenu agricole, est administré par l'Alberta.

Pour en savoir davantage sur le Programme de paiement supplémentaire pour les acres de terre arable, appelez sans frais au 1 800 422-1353, courriel : andruch@agric.gov.ab.ca

AGRICULTURE DURABLE

Limiter les pertes causées par la faune

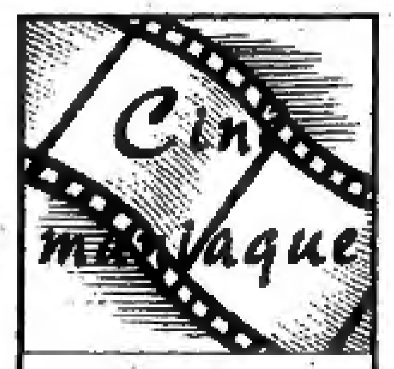
L'adoption d'une solution aux habitudes alimentaires très coûteuses de la sauvagine et des animaux sauvages, tels les cervidés, était au centre des préoccupations des ministres fédéral et provinciaux de l'Agriculture, réunis dernièrement à Trois-Rivières. En effet, le canard, l'oie et le gros gibier aiment un peu trop manger les récoltes des agriculteurs au cours de leurs déplacements. Or, ce comportement peut finir par coûter cher aux agriculteurs et aux gouvernements des provinces qui indemnisent les agriculteurs pour les pertes subies. Afin de pallier ce problème, la Fédération canadienne de l'agriculture et Habitat faunique Canada étudient conjointement la possibilité de mettre sur pied un programme national qui lierait, dans la mesure du possible, les efforts de prévention des producteurs aux indemnisations versées en cas de dommages répétés. On souhaite que les techniques de prévention encourageront les grignoteurs à aller se nourrir ailleurs, là où les pertes sont moindres. Le rapport final est prévu le 31 janvier 1998.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Bill McBride, Direction générale des politiques, Ottawa, téléphone : (613) 759-7278, courriel : mcbridb@em.agr.ca; Sally Rutherford, Fédération canadienne de l'agriculture, Ottawa, téléphone : (613) 236-3633, courriel : srutherf@fox.nstn.ca; ou Habitat faunique Canada, Ottawa, téléphone : (613) 722-2090.

Consultez notre site Web : www.agr.ca

Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Canada



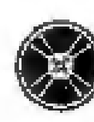
ROSEWOOD

Le réalisateur John Singleton est devenu célèbre en 1991 avec le *film Boys N the Hood*, devenant cet année-là le plus jeune réalisateur en nomination pour un Oscar.

Il revient nous offrir *Rosewood*, la chronique d'une tragédie de l'histoire des Afro-Américains. Rosewood était une petite communauté du nord de la Floride, en grande partie habitée par des Noirs. Un soir de 1923, enragés par de fausses allégations de viol d'une femme blanche, une groupe de blancs décident de lyncher le coupable. Les choses se détériorent et un grand nombre de personnes mourront ou partiront à jamais de l'endroit. Les archives officielles de la Floride font état de huit victimes, dont deux blancs. Le témoignage de survivants parle plutôt d'une centaine de victimes. Peu importe le compte, l'horreur de cette nuit de violence demeure.

John Singleton pêche par excès de simplicité. Dans la première partie du film, il nous fait le portrait idyllique d'une communauté, Rosewood. Chaque personnage représente un type d'humain particulier, donc par définition un cliché. Les bons d'un côté (ils sont très bons), les méchants de l'autre (ils sont très, très méchants), et Jon Voight dans le milieu, déchiré entre sa peur des conséquences et son outrage devant la violence gratuite de ses pairs.

Rosewood aurait peut-être gagné en efficacité si on avait montré que la violence est souvent infligée par des gens ordinaires. Cela n'enlève rien à la souffrance des victimes de Rosewood, et malgré ses imperfections, cette oeuvre soulève le voile sur une histoire jusqu'ici méconnue.

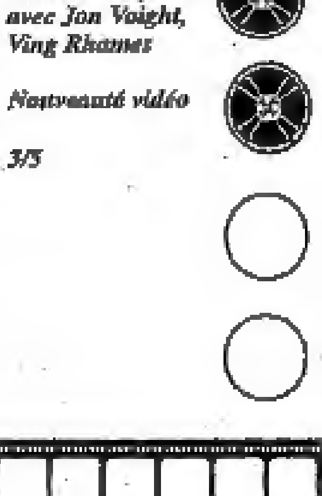


ROSEWOOD

de John Singleton avec Jon Voight, Ving Rhames

Nouveauté vidéo

3/5



Camp Beau Jour

À la découverte de l'été



Joanne Lamoureux, invitée spéciale, entourée des participants au Camp Beau Jour.

SAINT-PAUL

Encore une fois cette année, l'ACFA régionale de Saint-Paul organisait le Camp Beau Jour. Il s'agit d'un camp de jour pour les jeunes de 5 à 12 ans. Cet été, c'est sous la supervision de 2 monitrices, Rhéa Noël et Claudette Mahé, que les jeunes ont pu partir à la découverte de l'été.

Un des buts du camp est de faire découvrir de nouvelles choses à ces jeunes plein d'énergie. Ils ont eu, entre autres choses, la visite de Joanne Lamoureux qui leur a fait découvrir les merveilles de la musique. Pas moins de 20 participants étaient au rendez-vous.

Toute cette marmaille s'est également rendue à Edmonton le 24 juillet dernier pour visiter le Valley Zoo. La plupart ont été émerveillés par tous ces animaux de partout à travers le monde.

Bref, le Camp Beau Jour a encore une fois donné la chance aux jeunes francophones de la région de Saint-Paul l'occasion de s'épanouir et d'avoir beaucoup de plaisir dans leur langue maternelle.



Photo: Sylvie [illegible]

Les parents et ami.es d'Éric Boudreau et de Martine Sigouin sont heureux d'offrir leurs meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés qui ont célébré leur union le 2 août dernier à la chapelle Saint-Bernard du Mont-Tremblant, au Québec. Éric est technicien en informatique pour le Conseil scolaire du Centre-Nord et Martine est professeur à l'école La Mission de Saint-Albert.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. *Plus de 20 mots:* 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (dec 97)

Étudiante de la Faculté Saint-Jean est à la recherche d'une colocataire intéressée, veuillez appeler Michelle au 462-1539 ou au (403) 645-4314

La Prématernelle francophone

L'école Enfantine aimerait remercier l'administration de l'école Ste. Jeanne-D'arc pour les ressources qu'elle leur a offertes ainsi qu'à Nacel pour la disponibilité du local durant les réunions du comité exécutif. (5-9)

À vendre:

Volkswagen GTI 1986, 160 000 miles. Bonne condition. 2 500$ ou meilleure offre. 1 ensemble de salon de velours brun 600$ ou meilleur offre. DOIT VENDRE....CAUSE déménagement. Tél. au 459-1454 Sophia (5-9)

Georgette Hamel (A. Mus.). Enseignante de piano d'expérience. Compétence en musique et en pédagogie. 9346 - 90 rue, tél.: 462-2346 (19-9)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Saint-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi 16h30
Dimanche: 10h

Immaculée-Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche: 10h30

Saint-Joachim
9928 - 110e rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

LEGAL

Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

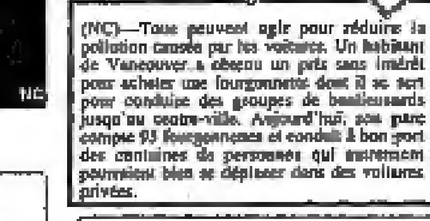
Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

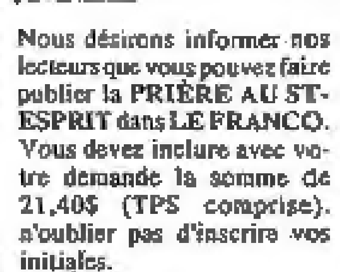
1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30







(NC)—Tous peuvent agir pour réduire la pollution causée par les voitures. Un habitant de Vancouver a obtenu un prêt sans intérêt pour acheter une fourgonnette dont il se sert pour conduire des groupes de banlieusards jusqu'au centre-ville. Aujourd'hui, son parc compte 93 fourgonnettes et conduit à bon port des centaines de personnes qui autrement pourraient bien se déplacer dans des voitures privées.



Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.
LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

CALENDRIER CULTUREL

DU 1er AU 30 SEPTEMBRE 1997

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au **31 OCTOBRE** avant le **17 SEPTEMBRE** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@datanet.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

12, 13 et 14 septembre - Salon de Clairvoyance et d'Holisme à la salle de la Société de théâtre de Calgary (#375, 605, 1ère Rue S.-O.). Tarot, numérologie, lignes de la main, aromathérapie, massage thérapeutique, reiki et autres. Vendredi : midi à 23 h. Samedi : 11 h à 23 h. Dimanche : 11 h à 20 h. Entrée : 5$. Info : 269-5583.

Activités régulières:

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Benoît Préfontaine et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

RÉGION CENTRALTA

Activités régulières :

(À partir du 12 septembre) Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent un vendredi sur deux pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

(À partir du 6 septembre) Le Centre de ressources préscolaires de Saint-Albert (École La Mission, pièce 14 - 62, Sir Winston Churchill Ave.) est ouvert les mardis de midi à 13 h 30 et les samedis de midi à 15 h 00. Info : Diane Dumas, 460-5946 ou 459-9568.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Jusqu'au 31 août : Saint-Albert dans les années '20. Les samedis : conférenciers et de l'artisanat, de 10 h à 14 h. Info : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

Du mardi 2 septembre au mardi 16 décembre - Français, niveau débutant offert au Grant MacEwan Community College les mardis et jeudis de 18 h à 20 h 30. Inscription : 439$ plus 5$ matériaux. Info : 497-4636.

Du mercredi 3 septembre au mercredi 17 décembre - Français, niveau intermédiaire offert au Grant MacEwan Community College les mercredis de 18 h à 20 h 30. Inscription : 439 $ plus 5$ matériaux. Info : 497-4636.

Vendredi 5 et samedi 6 septembre - Spectacle de danse : «The trilogy of sable/sand (1997)» au John L. Haar Theatre, Grant MacEwan Community College. Info : 459-1542.

Mardi 9 septembre - la chorale des Chantamis reprend ses activités. Les personnes intéressées à se joindre à la chorale sont priées d'appeler Laurier Bisson au 488-2037 pour passer une audition.

15 au 19 septembre - Inscription à la troupe de danse folklorique «La Girandole» tous les soirs de 18 h à 20 h au Studio (8925 - 82 ave, pièce 10). Info : 468-0057.

Vendredi 19 au dimanche 21 septembre - 6e Parlement jeunesse de l'Alberta, organisé par F.J.A.. Info : 469-1344.

Mercredi 24 septembre - Portes-Ouvertes de la Société généalogique du Nord-Ouest (pièce 200, 10008 - 109e rue) de 15 h à 21 h . Info : 424-2476.

Activités régulières :

À partir du 4 août - le **Centre préscolaire Guy-Lacombe**, salle 209, Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Livres, cassettes, jeux pour les enfants d'âge préscolaire. Info : 468-6934.

Centre d'interprétation Astotin à Elk Island. Ouvert de mai à octobre les fins de semaine de 12 h à 18 h.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf pour les jours fériés. Par rendezvous seulement les jeudis soirs de 18 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h . Info : **424-2476**.

RÉGION JASPER-GRANDE CACHE-HINTON-EDSON

Dimanche 14 septembre - Épluchette de blé d'inde à Grande Cache. Entrée : 5$. Tout le monde est invité : francophones, anglophones, francophiles, grands et petits. Info : Louise Cloutier, 827-3003 ou Jean-Sibert, 466-1680.

Jusqu'au 4 septembre - Centre d'accueil du champ de glace. Heures d'ouverture du 23 juin au 4 septembre 9 h à 18 h. Info : 852-7030.

RÉGION LETHBRIDGE

Les mardis et jeudis - **Aérobie** avec Audrey Cloutier, de 18 h 45 à 19 h 30. 20$ par mois. Info : Audrey, 329-0386 ou Mireille, 328-8506.

Les samedis - le Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la **bibliothèque communautaire** est ouverte de 11 h à 14 h. Carte de membre : 6$ par année. Info : Lise, 320-2287.

RÉGION MEDICINE HAT

Centre de ressources préscolaires - ouvert les lundi, mardi et vendredi de 9 h à 14 h ; les jeudis de midi à 17 h.

RÉGION RIVIÈRE-LA-PAIX

Activités régulières :

GIROUXVILLE - **Musée** sur la grande rue. Ouvert du lundi à vendredi, 10 h à 5 h. 3,00 $ pour adultes, 1,50 $ pour étudiants. Info : Monique au 323-4252.

SAINT-ISIDORE - Le *Bar-Bar*, seul bar francophone du nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions : Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info : Irène, au 359-2136.

TANGENT - **Le Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info : Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes le lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30. Membership : 20$/membres de CREF, 35$/ non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info : Isabelle 837-3400.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h . Cotisation : 15$. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

RÉGION DE SAINT-PAUL

Activité régulière:

Musée au Centre culturel de Saint-Paul est ouvert de 9 h à 16 h en semaine. Fin de semaine par réservations seulement. Thème : «Le mariage à travers les années». Info : ACFA au 645-4800 ou Germaine Champagne au 645-2131.

Cours "Parlons français" du Centre éducatif et communautaire de l'Alberta les lundis et mercredis du 15 sept au 24 novembre de 19h30 à 21h30. Pour info 4665-8600

Cours "Parlons français" Du Centre éducatif et communautaire de l'Alberta les samedis du 13 septembre au 13 décembre de 9h00à midi. Pour info: 465-8600.

Cours "Français pour débutant.es" commençant le 30 septembre à l'École Ross Sheppard de 19h00 à 21h30. Pour info 428-1111

Cours "Français 2" à l'École Ross Sheppard commençant le 29 septembre. Pour info: 428-1111

L'UniThéâtre présente la pièce de théâtre "Personne n'est parfait", le 5 septembre prochain à 20h00, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Admission: 10$ Adultes et 8$ enfants.